



**Déclaration du Royaume du Maroc
au titre du point 4 de l'ordre du jour de la 68^{ème} session du
Conseil du Commerce et de Développement
Genève, le 22 juin 2021**

* * * * *

**Madame la Présidente Ambassadeur Maimuna Tarishi de la Tanzanie;
Madame la Secrétaire Générale par intérim ;
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs ;
Mesdames, Messieurs ;**

Puisque c'est la première fois que ma délégation prend la parole, permettez-moi tout d'abord de vous féliciter, Madame la Présidente, pour votre élection à la présidence de la 68^{ème} session du Conseil du commerce et du développement de la CNUCED ainsi que l'ensemble des membres de votre bureau. Vous pouvez compter sur le plein appui de ma délégation alors que nous travaillons ensemble au cours de l'année à venir. Nos remerciements vont également à S. E. l'Ambassadeur, Fredirico Varigas, Président sortant du Conseil du commerce et du développement, pour son excellent travail, sa direction efficace et son dévouement au cours de l'année écoulée.

Je souhaite également remercier la Secrétaire Générale par intérim, Mme Isabelle Durant pour sa présentation assez riche avec des chiffres clefs sur l'impact de la pandémie de Covid-19, ainsi que ceux liés aux IDE, au changement climatique, à la numérisation et à la dette, rappellent brutalement qu'il y a beaucoup de travail à faire pour atteindre un monde prospère, plus égalitaire, plus juste et durable dont nous avons un besoin urgent.

Ma délégation souscrit aux déclarations prononcées par les coordonnateurs respectifs du G77 plus Chine, du Groupe africain et du Groupe Arabe.

Madame la Présidente ;

Je souhaite saisir cette opportunité pour remercier le Secrétariat d'avoir inclus à l'ordre du jour de cette session un segment de haut niveau relatif à l'impact de COVID 19 sur le commerce et le développement. En effet, comme souligné hier matin par les orateurs lors de ce segment, les implications de COVID 19 sur de nombreux fronts économiques sont alarmantes. Elles ont exacerbé le fardeau de la dette non seulement dans les PMA et les économies les plus vulnérables, mais aussi dans les pays à revenu intermédiaire. Les mesures prises pour contrer cette crise ont eu des impacts négatifs sur les économies nationales, y compris, des réductions importantes des PIB nationaux, les produits et services et les revenus des gouvernements. La pandémie a en outre causé des pertes massives d'emplois et donc de revenus des ménages, en particulier dans les secteurs informels des économies qui sont courants dans la plupart des pays en développement, et non couverts par les mesures de sauvetage économique adoptées par de nombreux gouvernements

Un autre effet alarmant de la pandémie est la baisse des flux d'investissements directs étrangers et la relocalisation des IDE dans de nombreuses économies en développement. Cet effet compromet les efforts de ces pays pour atteindre la croissance économique et les ODD, et pourrait compromettre les efforts des pays en développement pour parvenir à une reprise économique.

Madame la Présidente ;

Le nouveau contexte de l'après COVID-19 nécessite de notre point de vue une action mondiale basée sur les principes de la solidarité humaine et du multilatéralisme visant à promouvoir une reprise économique rapide, une croissance équitable, une réduction des inégalités et une promotion de la réalisation des ODD par toutes les nations.

Madame la Présidente ;

Il ne reste que quelques mois, voire quelques semaines, avant la XVème conférence. Il est donc nécessaire de rester très focalisé et continuer à travailler ensemble pour le bien-être nos populations et de cette grande institution qu'est la CNUCED qui a un rôle clé et fondamental à jouer dans l'atteinte des Objectifs de Développement Durables.

A cet égard, malgré le travail considérable qui nous reste à faire, ma délégation salue les efforts consentis à ce stade par le Secrétariat de la CNUCED et les États membres dans le cadre du processus préparatoire de la 15^{ème} conférence. Nous tenons à les féliciter tout en les encourageant à montrer beaucoup de compréhension et de flexibilité afin de prendre en compte les intérêts des pays en développement.

Nous sommes convaincus que la CNUCED XV devrait être le point de départ pour traduire les ambitions des populations pauvres en plans d'action concrets et ce pour encourager la croissance inclusive, afin de réduire les inégalités et éradiquer la pauvreté, et montrer beaucoup de compréhension et de flexibilité. Elle doit aussi être une conférence innovante et un nouveau jalon pour renforcer les capacités des pays en développement et les pays africains en particulier, et consolider un partenariat efficient et constructif.

Ma délégation estime que la Conférence Ministérielle doit être couronnée de résultats probants et concrets sur les thématiques de la Coopération et l'investissement Sud-Sud, notamment pour réduire la facture numérique et l'atténuation de l'impact des changements climatiques en faveur des économies en développement et de la reconversion vers la voie des énergies alternatives en particulier.

De même la question des flux financiers en relation avec la question de la dette et un sujet majeur que la conférence ne saurait minorer.

Avant de conclure, ma délégation saisit cette occasion pour présenter ses chaleureuses félicitations à Madame Rebeca Grynspan pour sa récente nomination par le SGNU en tant que première femme Secrétaire générale de la CNUCED. Nous sommes impatients de travailler avec elle pour une CNUCED plus forte et pour un monde plus inclusif, plus juste et plus égalitaire. Nous souhaitons également rendre hommage à la Secrétaire Générale par intérim Madame Isabelle Durant pour son excellent travail lors de cette période intérimaire.

Je vous remercie de votre aimable attention.